



Par Cécile Mury

| Genre : orgie suicidaire. Enfermés dans une villa, quatre compères fortunés organisent un suicide collectif en forme de ripaille gigantesque. Virulente critique de la société de consommation, condamnée à mort par son égoïste goinfrerie ? Défaite de l'âme, dissoute dans les jouissances éphémères du corps ? Marco Ferreri réalise une saisissante chronique in vivo de la décomposition des chairs, jusque dans les plus scabreux détails. Peu à peu, les noceurs truculents se confondent avec les matières qu'ils absorbent. Les corps se pétrissent, s'emplissent et se vident dans une réflexion désespérée, au fond assez moralisatrice, sur la vanité de tout plaisir face à la mort. La Grande Bouffe est une agression salutaire, l'envers hirsute et chaotique du cinéma traditionnel. Plus que l'obscénité provocatrice des images, c'est la violence morbide du propos qui réveille et bouleverse. — Cécile Mury

Pour voir la bande annonce du film, rendez-vous [ici](#)